

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **13 (1879)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.04.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Per. 85686

# Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> novembre 1879.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.- 50, par an, chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel.

## XIV<sup>e</sup> Assemblée générale du Club jurassien au Creux du Van.

Le dimanche 12 octobre 1879, le Club jurassien était réuni pour la 14<sup>e</sup> fois en assemblée générale annuelle. Le temps splendide aurait semblé, t-il, d'attirer un plus grand nombre de clubistes; mais la date tardive en retint beaucoup et surtout nos amis des Montagnes qui, d'ordinaire, étaient les plus nombreux. Quoiqu'il en soit notre 14<sup>e</sup> assemblée laissera un souvenir agréable à tous ceux qui y ont pris part. Le brillant soleil d'automne qui illuminait les rochers sauvages du Creux du Van remplissait nos coeurs de gaieté; nous étions peu nombreux mais nous nous sentions comme une petite famille dont les membres étaient venus dans ce beau site retrouver les liens de l'amitié qui nous unit et puiser un nouveau courage pour l'étude.

À 11 heures la séance s'ouvre sur la pelouse devant la "Ferme Robert". Les clubistes groupés sous les arbres, le calme de cette nature resplendissante, ces rochers, ces teintes d'automne, tout cela était charmant. M. le professeur Paul Godet, président central, souhaite la bienvenue aux clubistes: "Voilà, chers amis," dit-il, "la 14<sup>e</sup> fois que le Club jurassien se réunit en assemblée générale, témoignons par là, que malgré toutes les vicissitudes, il est encore vivant. Oui, le Club jurassien a la vie dure, car il répond à de nobles et patriotiques aspirations; étudier, sous un point de vue spécial, cette patrie que nous aimons, la faire connaître, la faire aimer, pour d'autres que par nous, y chercher les traces des pas du Créateur, telle est la grande et noble tâche qui s'offre à nous".

Cette tâche, le Club jurassien l'a-t-il accomplie cette année? A-t-il poursuivi ses recherches avec zèle? A-t-il fait en quelque manière avancer la science? C'est ce quelques mots sur la marche de notre Société vont vous apprendre. Considérons d'abord que la vie de notre Société s'est manifestée par le maintien de ses différentes sections. Seule, celle de Bième nous fait faux bond, et j'ai le regret de vous annoncer que le départ de plusieurs de ses meilleurs membres, en a amené la dissolution. Espérons que nous la verrons bientôt renaitre et briller d'un éclat d'autant plus vif que, pendant un temps la nuit aura



été plus profonde. Les autres sections ont marché plus ou moins bien, suivant les localités. Le Club jurassien semble participer un peu de la stagnation des affaires. On voit que, dans ce moment, les préoccupations sont ailleurs. Cela fait s'est traduit à peu près partout, par la diminution des membres de la "Société", et par le nombre plus restreint de travaux, fruits de recherches personnelles. Comment s'en étonner ? L'époque où nous vivons n'est pas propice à la science. Partout les questions politiques ou sociales envahissent son possible domaine. Et chez nous, ne sentons-nous pas tous un poids qui pèse sur notre cœur, quand nous pensons à plusieurs de nos frères, si cruellement éprouvés, quand nous songons à tout ce que peut renfermer en ce moment d'inquiétudes, le cœur d'un homme que préoccupe l'entretien de sa famille ! et pourrions-nous être surpris de l'espèce de stagnation où se trouve en ce moment la science ? A côté de cette cause générale, diverses causes locales ont en aussi leur influence. Ajoutez à cela le temps exceptionnellement pluvieux et froid, qui n'a été favorable ni aux courses, ni

"aux recherches faites en plein air. Ceci explique, du moins en partie, le nombre réduit de travaux de concours soumis au jury."

"Le Comité central n'a pas encore fait passer l'acte de vente du Creux du Van. Celui qui lui succédera en charge aura à reprendre les tractations et à régulariser l'achat des terrains qui ont déjà été payés."

"En terminant son discours d'ouverture, M. le Président encourage vivement les membres du Club jurassien... Dans le domaine scientifique, comme dans d'autres, dit-il, ce qui importe, ce n'est pas tant la quantité, que la qualité. O vous, sections diminuées, ne perdez pas courage! Pourvu qu'il vous reste un ou deux membres zélés, amis véritables de la nature et du Jura, vous êtes sauvés. Ces membres tenaces formeront un centre, autour duquel de nouvelles forces viendront tôt ou tard se grouper. Seulement, qu'ils restent inébranlables à leur poste. Ce n'est pas en Suisse qu'il faut apprendre à des citoyens ce que c'est que d'être fidèles à garder une position. Mais pour être fidèles, il faut ici plus que le sentiment d'un devoir, il faut l'amour de ce devoir. Non pas un amour platonique seulement, mais un amour vrai et ardent, qui se traduise par des faits, par des collections recueillies et étudiées, par des courses intéressantes, par des travaux consciencieux." C'est en donnant de bons et bienveillants conseils et en souhaitant longue vie au Club jurassien que M. le professeur Godet déclara ouverte la 4<sup>e</sup> assemblée générale de notre Société."

Les présidents, des différentes sections Neuchâteloises présentent ensuite le rapport sur la marche de leur section.

Le rapport du jury (MM les professeurs Jaccard, Stebler et Godet) chargé d'examiner les travaux de concours, est lu à l'assemblée. Quatre travaux avaient été présentés :

- 1) Un travail de M. Maurice Jaquet, sur les antiquités du Jura bernois;
- 2) " de M. Paul Biolley, intitulé : Faune des Modèles neuchâtelois;
- 3) " de M. Maurice Tripet, intitulé : Les reptiles monospinés du jura neuchâtel.
- 4) " de M. Henri Tunod, intitulé : Étude du développement des plantes de mon jardin.

Tous ces travaux, dit le rapport du jury, témoignent d'un travail persévérant, d'un esprit d'observation réjouissant; aucun ne manque d'intérêt, grâce à un assez grand nombre d'observations originales et personnelles. Toutefois le jury a cru devoir faire les observations suivantes:

"Dans tous ces travaux on pourrait souhaiter une langue plus correcte; un emploi plus fréquent du mot propre; plus de clarté dans les explications. On ne saurait trop, dans les travaux d'histoire naturelle, s'appliquer à acquérir cette précision, qui n'exclut en aucune manière une certaine grâce dans l'expression."

mais qui est la condition de la clarté et par la même de l'utilité de ces travaux.

Tous ces travaux sont accompagnés de figures. Le jury recommande aux clubistes de ne pas négliger le dessin, qui éclaire le texte d'une façon parfois si nécessaire. On remarque dans les dessins des travaux de concours une certaine absence des ombres qui feraient ressortir certains caractères; - les figures sont quelquefois trop petites pour être claires; il y en a même, qui pourraient être plus exactes. Cependant le jury a remarqué avec plaisir le grand nombre de figures, parmi lesquelles il y en a de fort bien réussies, surtout dans le travail présenté par M. Maurice Tripet.

Les travaux sont ensuite examinés séparément et le jury décerne

Un premier prix à M. Maurice Tripet, élève du collège de Neuchâtel;

Deux prix égaux à MM. Biolley et Jaquet, élèves " "

Un accessit à M. Henri Junod, élève du collège de Neuchâtel.

Les auteurs des travaux récompensés sont salués par les applaudissements de l'assistance.

La section de Neuchâtel est ensuite confirmée dans ses fonctions de section directrice pour l'exercice 1879-1880. La promesse de vente des terrains du Creux-du-Van, conclue entre le Club jurassien et les Communes de la Paroisse de St. Aubin, ayant été ratifiée précédemment, le nouveau Comité central est chargé de faire les démarches nécessaires pour obtenir la ratification du Conseil d'Etat et il reçoit pleins pouvoirs pour passer acte authentique de la vente des terrains du Creux-du-Van.

Sur la proposition d'un membre, l'Assemblée décide d'entreprendre la statistique des arbres fruitiers dans le canton de Neuchâtel. Des formulaires seront envoyés aux sections. C'est un travail qui est à la portée de tous les membres du Club jurassien et dont les résultats intéresseront non seulement les naturalistes, mais aussi les membres de la Société d'agriculture.

L'assemblée vote par acclamation des remerciements à M. le Dr. Quirquez, pour l'intérêt qu'il ne cesse de témoigner au Club jurassien et à son organe le Rameau de Sapin. Le Comité central est chargé d'exprimer à l'illustre vétérinaire de la science dans le Jura, le respect et la reconnaissance des jeunes naturalistes neuchâtelois.

La séance terminée, les groupes se forment de tous côtés: c'est l'heure du dîner, et bientôt on entend retentir les cris et les rires joyeux des clubistes.

A 3 heures on se sépare, les uns regagnent leurs pénates, en passant par la Grand-Sy ou le Soliat; d'autres par les Gorges de l'Arense, où les attend un accueil sympathique de la part de M. Th. Suchard, père; d'autres enfin restent encore et font ressasser les échos du Creux-du-Van des cris de:

Vive le Club jurassien.

P. Humbert.